

(suite 1)

par le censeur du Lycée BELLAN (avec trois maîtres d'internat); le secteur III par FER, professeur au lycée.

Le récit des exploits de ces groupes dépasse le cadre de ce rapport; mais n'est-il pas étonnant de voir un Censeur partir à la nuit tombante avec ses maîtres d'internat, exécuter des sabotages de voies ferrées, de lignes téléphoniques, et revenir au matin, reprendre son poste au lycée ? et comment ne pas admirer un établissement scolaire aussi important où l'on peut, sans aucune crainte de dénonciation, stocker des armes et faire des conférences d'ordre militaire ? de tels faits en disent long sur l'atmosphère qui régnait au lycée de Quimper.

II- Elèves-

La même flamme patriotique a brûlé chez les centaines d'élèves qui ont passé au lycée pendant la période d'occupation; un étranger au lycée, affilié à la L.V.F. se fit un jour inscrire dans la classe de Philosophie: devant la méfiance et le mépris de ses camarades, il comprit vite l'inutilité de sa propagande, et, quittant le lycée, il devait devenir par la suite agent de la Gestapo et ennemi N° 1 des groupes lycéens de résistance; deux autres élèves, considérés comme "douteux" étaient, on le sait maintenant, des "résistants" camouflés. Ces petits faits prouvent que la propagande allemande de gouvernementale n'eut sur le bloc solide des lycéens, aucune action.

Dès 1942, des groupes se forment - dont beaucoup de membres devaient tomber 2 ans plus tard au champ d'honneur; puis en octobre 1943, se constitue le célèbre Groupe Marceau, formation de choc, à la disposition immédiate du chef départemental de la Résistance en 1944; équipe presque exclusivement du lycée de Quimper, baptisée par le lycée, et soutenue à tous égards par la masse lycéenne. Il serait trop long de détailler l'action du groupe Marceau (récupérations d'armes, cambriolages, attaques de prison, parachutages etc...)- D'autres groupes, non exclusivement lycéens, sont constitués un peu partout par des élèves du lycée: de Juin à août 1944, par tout le Finistère, dans les maquis les plus divers, l'on note la présence de ces jeunes gens formés à bonne école; à Quimper même, des élèves vont combattre - et mourir - avec leurs professeurs: LUCAS (Philo-Sciences) est tué sur la route d'Audierne, POULIQUEN (Philo-Lettres) tombe à Telgruc, LAMOUR (éclaireur, Philo-Sciences) à la ferme de Guélen, MAILLET (Philo-Lettres) à la ferme de Penhoat. Avec eux, meurent, les armes à la main, le maître d'internat PORTENGUEN GRANDJEAN (Philo-Sciences), PERHERIN (Seconde) FERROT (1ère) LE BRAS (Philo-Sciences).

Tous ces héros - maîtres et élèves - ont été distingués à titre individuel; mais il semble jusque qu'un établissement

(suite 2)

scolaire qui a montré une telle ferveur patriotique, une telle unanimité pendant toute la guerre , reçoive une haute distinction. Le Lycée de garçons de Quimper est fier d'avoir par son personnel et ses élèves, joué un rôle de premier plan dans la libération du Finistère; le Gouvernement provisoire de la République Française se fera un devoir de lui adresser ses félicitations et de lui décerner, conformément à la proposition ci-jointe, la Médaille de lère classe de la Résistance.